L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 20 AOUT 1885.

Cornet et Cornette.

Ces Anglaises sont souvent, en vérité, des types étranges. Et d'abord quand elles se mettent à être jolies, elles ne font pas les choses à demi ; mais fréquemment cette beauté a comme une couche de glace qui impose à ceux qui ont des velléités de la briser. Parfois aussi cette froideur qui tout d'abord a fait baisser de plusieurs degrés votre température, n'est qu'apparente, voulue. Vous avez remarqué ce glacis qui enveloppe un gâteau de fête. L'enveloppe de sucre est coquette, mais sans saveur ; néanmoins il y a sous elle une pâtisserie tentatrice au possible.

Il en est maintes fois ainsi chez les Anglaises. Sous un extérieur marmoréen, algide, avec leur renom de froideur, d'impassibilité, elles ont quelquefois, elles ont souvent le diable au corps ; je parle ici activité et aplomb.

Vous vous rappelez, n'est-ce pas ? les faits et gestes de la délicieuse duchesse de Devonshire, au commencement de ce siècle, vers 1804 ou 1805, si j'ai bonne souvenance.

L'adorable créature dont tout le monde s'éprenait, s'était éprise du merveilleux Fox; du talent capiteux, enveloppant, de ce génie multiple, bohème et géant tout ensemble; homme d'Etat des grandes époques, orateur, historien ; Fox, enfin, le *leader* whig, deux fois ministre, qui combattit si carrément, si puissamment Pitt, auquel il devait succéder, à la tête du Cabinet anglais, mais pour une période malheureusement trop courte.

Donc durant 50 jours, tout au moins, la grande dame s'en alla, seule, par les rues de Londres, en calèche découverte, portant au chapeau et distribuant les cocardes avec ce nom : Fox, aux boutiquiers, aux ouvriers, qu'elle prenait dans son équipage, qu'elle conduisait aux polls. Ouvriers dont elle achetait les voix avec des baisers, s'il le fallait,—elle alla jusque là—et dont l'un lui dit dans une occasion : Duchesse, j'allumerais ma pipe à vos yeux !

Plus récemment, et pour descendre du grand au petit, Mme Langtry, une cabotine sans aucune valeur artistique, mais sachant la puissance de ce que l'on appelle sa beauté et aussi des excentricités, Mme Langtry s'en fiait à cette seule beauté, et parcourait scènes américaines et scènes anglaises, aux hurrahs de tout ce qui reste de la Béotie, l'inépuisable Béotie. Elle avait compris que, sortitelle d'une sarbotière, la véritable jolie femme a invariablement quelque chose de brulant, de capiteux, et qu'avec ce quelque chose-là elle trompe aisément ce bonhomme complexe, naïf, qu'on nomme le public.

Enfin—et comme ce genre de contagion marche vite—l'autre jour Lady Randolph Churchill, une des nôtres cependant, une jeune Américaine, voyant péricliter la fortune politique de son mari Lord Randolph Churchill, du Cabinet Salisbury, quise présentait ainsi devant les électeurs, comme candidat aux Communes, Lady Churchill, dis-je, s'armait en guerre, de ses armes de femme, et enlevait la difficile élection du jeune ministre, avec une sûreté de faire que lui envieraient bien des meneurs de la politique. Du reste, on ne se plaindra jamais bien amèrement de ces blanches mains se substituant aux mains sales de certains politiciens.

Ne croyez pas, en lisant ce préambule, que mon intention soit ici de faire traîtreusement campagne contre vous, chers lecteurs, de vous agacer, de vous cataplasmer, au moyen d'un insidieux article politique. Ayez confiance en ma franchise; quand j'aurai à vous porter ce coup, je ne le porterai pas en Jarnac.

Non. Puisque tout chemin conduit à Rome, disent les ciceroni suspects, j'ai pris celui-ci pour arriver à Mlle Eva Hewett, une cornétiste anglaise, qui débutait samedi dernier au West End, et qui, elle aussi, a son diable au corps sous une enveloppe un peu froide.

Jusqu'à sa venue à New York sa réputation n'avait pas fait grand bruit, que je sache ; mais bientôt une maladresse servait excellemment les projets de la jeune miss.

M. Levy, l'éminent cornet, un irritable, un violent, paraît-il, aurait pris maladroitement ombrage de Mlle Eva, et avec plus de maladresse encore aurait laissé voir le dépit que lui causaient les bravos donnés à la virtuose en voyage. Si bien que l'instrumentiste trop excité a prêté au cornet à pistons de Mlle Hewett un vrai retentissement d'olifant; retentissement que pourrait prolonger et augmenter la pointe de colère que l'on attribue ici à M. Knoll, cornétiste d'été aussi.

Le fait est que les fureurs, authentiques ou inventées, de Levy, ont été pour Mlle Eva Hewett la plus sonore des réclames.

Si bien que la Compagnie du N. O. City and Lake R. R., notre public et surtout les exploiteurs d'établissements au West End fondèrent tout d'abord sur elle les plus riches espérances.

Vous vous souvenez qu'Amphion n'avait, le gaillard, qu'à poser les doigts sur sa lyre, et aussitôt les briques — non pardon ! — les pierres venaient à lui en file indienne ; et d'elles-mêmes, vite, intelligemment, elles se superposaient les unes aux autres. C'est par ce moyen économique, mélodique et expéditif, que le fils de l'horizontale Antiope dota Thèbes d'une enceinte, sans aucun architecte à la clef, sans aucune inquiétude de grévistes.

Eh bien, les restaurateurs du West End s'emballaient tant et tant, en apprenant la venue de la cornétiste d'Albion, que peut-être quelques uns d'entr'eux entrevoyaient, par elle, un retour des miracles de la mythologie. Le magique cornet, caressé par de fines mains, allait certainement accomplir des merveilles. Qui sait ? Peut-être les poissons, attirés par ses sons, quitteraient leurs profondeurs, et, se risquant à sec, presque sur le rivage, pour mieux entendre la jeune insulaire, deviendraient pêche, proie faciles, s'offriraient d'eux mêmes aux fourneaux des *chefs* de l'endroit ; et renouvelant le fait des pierres animées de Thèbes, leur procureraient ainsi des fritures et de bouille-à-baisse gratis et imprévues.

Je ne suis pas bien certain que jusqu'ici la présence de Mlle Hewett ait produit cette multiplication ichthyologique, cette autre pèche miraculeuse. J'affirme néanmoins que l'indignation jalouse (prétendue ou non, je ne garanzis rien, remarquez), que l'on a attribuée à M. Levy, a été un immense auxiliaire pour notre gentille visiteuse.

Je ne sais trop ce qu'il serait advenu si elle nous était arrivée directement, sans bruit; mais ce dont on ne saurait douter, c'est que sa venue, à la suite de cette réclame.... colérique, a eu tout l'effet d'un violent sinapisme.

Et comme je serais honteux et navré qu'on me soupçonnât de vouloir employer ici un vocable irrévérencieux à l'endroit de Mlle Eva Hewett, je m'explique aussitôt. Oui, la gracieuse Anglaise ne pourrait y contredire, elle a bel et bien exercé une action de sinapisme, puisqu'elle a ramené la circulation au West End. Je dédie ce méchant jeu de mots à messieurs de la Faculté de Médecine.

La réclame a produit son effet; que le mérite se charge de le continuer.

Depuis qu'elle a commencé son engagement au West End, la foule s'y presse, cela est incontestable, et il est probable que ce bon mouvement se maintiendra.

Je vous disais, au début de cet article, que les Anglaises ont parfois le diable au corps, en fait d'activité, malgré la placidité que semble indiquer une physionomie trompeuse.

Mlle Eva, blonde comme son biblique homonyme, mais pour laquelle il n'est pas encore de paradis perdu à regretter, car elle est en pleine vogue, Mlle Eva a ce trompe-l'œil. Le visage est très reposé, à l'inverse de la personne qui est, m'assure-t-on, sans cesse en route. Toute jeune, elle a presque déjà fait son tour du monde, à en croire certains confrères. L'autre soir, sur cette malencontreuse petite plateforme, derrière laquelle tremble et flambe la lumière crue, brutale, des globes électriques, et qui la met donc ainsi en pleine pénombre, je n'ai pu que mal saisir les traits. Pourtant ce que j'en ai vu, m'a semblé fort certain, dans tous les [illegible] embouchure de son [illegible] ur de fines et gra[illegible] e rideau, rose ou [illegible] se cache un char[illegible] t non, car Mlle [illegible] ces gentilles quenottes là, entrouvre souvent le rideau, par un mignon sourire, et les montre assez complaisamment. Elle a, pardieu! bien raison. Elle est assurément jolie; tous s'accordent là-dessus.

Donc femme, jolie femme, jeune, et exécutant sur un instrument que ne pratique guère son sexe, elle s'est produite dans le monde artistique, tout au moins comme une originalité. Il y avait là de quoi surexciter la curiosité. C'est, j'imagine, en comptant beaucoup sur cette excentricité, que Mlle Hewett a voulu faire campagne et s'est proposé de réaliser moisson dorée. Gentille, sémillante, elle aura pensé que si elle ne pouvait parvenir à être précisément l'idéal du cornet à pistons, elle serait immanquablement un cornet à bonbon.

Car bonbon elle est, ont dû lui dire ses admirateurs ; bonbon à croquer.

Chaque soir, elle se fait entendre dans deux parties du concert, et pour chacune de celles-ci elle a une toilette différente ; cela figure dans l'arsenal d'attaque de la virtuose. Je voudrais bien entrer dans le détail de ces robe et travestissement, car il y a l'une et l'autre ; néanmoins je ne me passerai point cette fantaisie.

Devant pareille description à écrire je me récuse complètement et je le regrette. Je le sens j'y serais maladroit, pateux. Pour sûr, je m'embarrasserais dans quelque traine : je risquerais quelque chute ridicule. Il me paraît que si je tentais le croquis à la plume d'une toilette féminine, ma lourde main ne ferait rien qui vaille. Je me produirais à moi-même et à mes lecteurs l'effet d'un hanneton s'abattant sur les ailes diaprées d'un papillon et en brouillant les tons. Ainsi passons.

Et maintenant me direz-vous peut-être, comme le Dandin des *Plaideurs* à maître Petit-Jean :

> Et vous, venez au fait. Un mot
> Du fait.

Le fait ! Ah oui ! je vous vois bien venir, je vous entends. Le fait c'est l'exécution, c'est l'appréciation critique, artistique, de Mlle Eva Hewett, n'est-ce pas ?

A cette mise en demeure, me voici quelque peu interloqué, lecteur de mon cœur ! Je me gratte le sinciput, ou pour parler plus clairement, le sommet de la tête; chacun a sa manière de chercher les idées ; c'est la mienne. Et vous !

Le *fait* est aussi que j'ai si bien employé mon temps, l'autre soir, à regarder la femme—vieux péché—que j'ai un peu beaucoup négligé l'artiste. Les yeux étaient tellement engagés dans la partie, que, ma foi, les oreilles ont fort négligé leur devoir.

Que vous dirai-je donc ? Voyons un peu.

A observer ce type délicat, fin, on penserait que la nature de Mlle Hewett doit aller, comme instinctivement, à la grâce, à la poésie. Point; du moins, si j'en juge sur une audition unique. Elle m'a paru préférer la sonnerie au chant ; lèvres et doigts s'accommodent mieux de la fanfare que de la mélodie ; plus de crânerie que de rêverie.

Elle joue avec beaucoup d'aisance, mais ses attaques ne sont pas toujours d'une entière sûreté. Souvent au lieu d'aborder carrément le son, elle n'y arrique que par voie d'appoggiature ; on dirait alors qu'il lui faille absolument s'appuyer sur une petite note d'agrément. Un tremplin instrumental.

Elle ne cherche point, à l'exemple de nombreux cornétistes, à allonger la portée de l'instrument, à en dépasser les deux octaves ; ses lèvres qui mollissent quelquefois, se compromettraient, je crois, à la tentative. Elle le sont et s'abstient.

Elle se contente de se maintenir dans l'étendue classique du cornet, et quand elle arrive au sommet de celle-ci, souvent elle abandonne trop vite la note attaquée il lui suffit de l'indiquer. On dirait que cette note surélevée l'inquiète, lui est vertigineuse.

On ne peut guère demander à une femme l'intensité, le volume que l'on rencontre dans l'exécution d'un homme. Cependant Mlle Hewett en a suffisamment. Et même je lui conseillerais de ne pas trop oser sur cette voie, car il peut advenir que le volume ne se produise qu'aux dépens de la justesse....

Quoi encore ? Ne pourrait-on pas demander à la jeune instrumentiste, qui court vaillamment au danger, de ralentir un peu, s'il le faut, le mouvement des traits rapides ? Qu'elle agisse en cela comme les trains du chemin de fer du West End, qui, lorsque la voie n'est pas bien distincte, modèrent leur course et s'en vont tout doucettement. A maîtriser ainsi sa course, elle gagnerait, j'imagine, de la netteté, du délié, du lié et des nuances.

Dans le chant je lui désirerais aussi un peu plus de rondeur, plus de largeur ; et enfin j'applaudirais des deux mains, pour ma part, si elle voulait, de temps à autre tout au moins, faire des infidélités à ce diable de répertoire anglais et américain. Je ne sais si vous partagez mes vues à cet égard ; mais je vous le confesse naïvement, ce répertoire là n'est pas mon rêve.

Je m'arrête ; aussi bien, il en est temps. Et que vient faire ici ma bougonne critique ? Tiens! un alexandrin que je viens d'écrire, sans m'en douter; tout comme M. Jourdain.

A quoi bon chercher la petite bête ! Le grand maître à tous a prononcé ; le public qui fait fête chaque soir à Mlle Hewett, rend par ses bravos des jugements auprès desquels le mien ne vaudrait pas un fétu.

La vérité est que la fine Anglaise fait chaque soir riche recette, et cette constatation a infiniment plus de prix, est beaucoup plus significative que tout mon verbiage.

Et puis d'ailleurs, pour finir en répétant ce que je disais tout à l'heure ; j'ai tant regardé Mlle Hewett que je l'ai imparfaitement entendue.

Donc, à ta niche, malencontreux critique ! J'y rentre.

L. PLACIDE CANONGE.

P. S.—Mon remerciement le plus cordial à l'inconnu de qui j'ai reçu une jolie pièce de vers, signée "Un lecteur de l'*Abeille*."

L. P. C.

—Une troupe d'opéra italien, dirigée par M. Sieni, a dû débuter à Mexico samedi dernier 15 août. AIDA était l'ouvrage choisi pour cette inauguration. Une lettre que nous recevons d'un ami. M. John Davis, et qui porte la date du 13 courant, Mexico, nous dit que M. Sieni a obtenu là-bas un brillant abonnement, grâce à l'influence du Président Diaz et de toute l'aristocratie mexicaine.

Mexico est à nos portes aujourd'hui ; espérons donc que M. Sieni et ses artistes nous viendront au cours de l'hiver prochain. Pour notre part nous l'y engageons très vivement.

WEST END.—Ce soir, concert avec Mlle Eva Hewett et M. Knoll dans des solos de Cornet à pistons. Après demain, samedi, 22 août, soirée extraordinaire, Grand Fête pyrotechnique, sous la direction de M. Louis J. Witte.

Ce feu d'artifice dû au "Crescent City Fire Works" du "World's Industrial & Cotton Centennial Exposition", se composera de dix-neuf pièces splendides, parmi lesquelles nous citerons celles-ci : Combat naval entre les canonnières *Merrimac* et *Monitor;* Bombardement du Fort Sumter ; Cygnes flottant sur un lac de feu ; Guirlandes de bombes et de fusées ; Bombes Japonaises ; Cascade de feu.

On le voit, la Compagnie du West End veut couronner brillamment sa saison, dont la clôture approche.

Elle ne compte pas quand il s'agit de soutenir sa réputation.

Après le feu d'artifice aura lieu le Concert accoutumé: l'orchestre dirigé par M. D'Aquin et des solos par Mlle Eva Hewett et M. Knoll.

Ce n'est pas en France seulement que le sport vélocipédique est en honneur, si nous en jugeons par le tour de force qu'a exécuté dernièrement, un jeune professeur de Buda-Pest, M. Joseph Vaudory, qui a fait, sur un simple bicycle, le voyage de Presbourg, (Autriche) à Paris

Parti de Presbourg le 5 de ce mois, en compagnie d'un de ses compatriotes, qu'il a dû laisser perdu en route, M. Vaudory est arrivé avant-hier matin à Paris, un peu fatigué, sans doute, mais prêt, en somme, à recommencer.

Il y a quelques jours, pendant une séance budgétaire au Palais-Bourbon, deux jolies blondes, très élégantes, causaient dans une tribune :

—Entendez-vous votre mari ? Comme il jongle avec les millions !.... Quelle générosité !.... Comme il plaide chaleureusement en faveur des dépenses productives !....

—Et dire que, ce matin même, il m'a fait une scène à propos d'un modeste chapeau de cent vingt francs !....

Il y a quelques jours, Mme Boucicaut, à Paris, faisait assembler tous ses employés, au nombre de 2,600, pour leur annoncer qu'elle donnait une somme de un million, prise sur sa fortune particulière, afin de constituer des pensions de retraite à tout son personnel, vieilli au service de sa maison.

Il existe, déjà, au "Bon Marché", une caisse de prévoyance, fondée par feu M. Boucicaut, en 1876. Cette caisse est uniquement alimentée par les libéralités de la maison, et son capital dépasse, actuellement, le chiffre de 900,000 fr.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 19 août 1885.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	80	26½

Hauteur des Eaux.
Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	6.03	Nashville Tenn	4.05
Cairo, Ill	19.01	Nlle Orléans*	11.02
Cincinnati, O.	12.05	Omaha, Neb	8.07
Davenport, Ia.	5.00	Pittsburg, Pe	2.09
Keokuk, Iowa	6.05	Shreveport, Le.	7.09
La Crosse, Wis.	5.04	St-Louis, Mo	15.08
Leavenworth, K	10.03	St-Paul, Minn	3.01
Louisville, Ky.	6.03	Vicksburg	16.08
Memphis, Tenn	13.08	Yankton	16.05

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Elijah C. Baxter à Mme Angelina Fowler.
Samuel Crawford à Mlle Aiglaid Parker.

Naissances.
Mme Henry Johanna Peter Landan, un garçon, 11 août.
Mme Thomas Kallenbach, un garçon, 8 août.
Mme Joseph Uaner, une fille, 12 août.
Mme John Couns, un garçon, 25 juillet.
Mme Anton Schneeder, un garçon, 21 juillet.
Mme Cristopher Crawley, un garçon, 11 août.
Mme Henry McGraw, un garçon, 10 juillet.
Mme John Vital, un garçon, 3 juillet.

Décès.
Marie Albert, 1 mois, 193 rue N. Prieur.
Mlle Aurore Souter, 55 ans, Cedar Grove plantation, paroisse Iberville, Le.
Emily Scott, 57 ans, rue Huitième et Dryades.
Eugène Bruce, 28 ans, 21 ans, rue S. Claiborne
Louvrenière De Leon. 443 rue Bienville.
Rosalie Maloney, 11 mois, 297 1½ rue Magasine.
Adolphe Johnson, 8 ans, 101 rue N. Derbigny.
John Tracy, 3 mois et 23 jours, 462 rue Royale.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Adam Haslaner à Mme B. Rosentreter, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Liberté, Troisième, Howard et Quatrième....$161 50

La Evangelical Church of Carrollton à Valentin Stumpp, une portion de terre et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Madison, Burthe, Seconde et Dublin $750

La People's Homestead Association à Ch. W. Ross, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Live Oak, Arabella, Laurel et l'avenue Nashville....$1,600

George Wicks et femme à Mme veuve L. Rieser, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Ursulines, Hôpital, Galvez et Miro....$650

Mlle C. André à Mlle Maria Carney, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Espagno, Girod, Urquhart et l'Avenue Washington....$610

A. Siekmann à Kingsbury Lane, un ilet carré compris entre les rues Dublin, Quatrième, Plum et l'Avenue Carrollton $3000

Eliza Richardson à Mme Veuve Ch. A. Moret, cinq terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Lyon, Perrier, Prytanée et Bordeaux....$2500

Mme C. M. Salmon à Chas. Pajewski, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Derbigny, Roman, Canal et Douane....$2,750

Les héritiers de B. J. West à la Southern University, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Constance, Soniat et Dufossat....$6,500

Mme Félix Clavel à Michael T. Breslin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Pierre, Dauphine, Orléans et Bourbon....$4,000

Succession John Mahoney et son épouse à R. Cogan, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Patterson....$675

La même succession à Manuel Abascal, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Delaronde, Olivier, Peter et Verret....$1,600

Theo Morano à Mme veuve L. P. Webb, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Remparts, Champs-Elysées et Français....$000

B. Beyris à M. Fontan, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Ste. Anne, Dumaine, Royale et Chartres....$1,800

Emile Gauche à H. Geo. Gesler, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Rocheblave, Tonti, Banks et Palmyre....$175

Cour civile de district.—Gustave Ducros vs. Pierre Pouch—Confession de jugement pour une somme de $1434 50 sur un billet à ordre.

Cour Criminelle.—Section B — Juge Baker—Le nommé Marshall Carroll qui a blessé d'un coup de fusil, Sylvia Smity, le mois dernier, à l'intersection des rues St-Charles et Henri Clay, a avoué sa culpabilité. Il sera condamné très prochainement.

L'Affaire d'Antonio Artolo, accusé d'attaque à main armée sur la personne de George Smith, a été appelée.

Cour du recorder Burthe.—James C. Hart ramassé ivre, Passage de la Bourse, ayant sur sa personne un revolver, a été envoyé devant la cour criminelle.

Une plainte d'actes de violence est déposée contre W. H. Raluloy.

Anne Harris a dû payer une amende de $25 pour avoir invectivé l'agent de police Conrad.

John O'Donnell, accusé de blessure sur la personne de James Taylor, a été relaxé sous cautionnement.

Cour du recorder Davey—Kate Kelly ; ivresse : 30 jours d'emprisonnement.

Albion Law ; vagabondage : 30 jours d'incarcération.

Alfred Cloth ; bris de paix : $10 d'amende ou 20 jours de réclusion.

Richard Raymond ; vagabondage : $25 d'amende.

Henri Brinkmann ; conduite tapageuse : $10 d'amende ou 20 jours de claustration.

Un bon représentant—Les citoyens du deuxième et du troisième districts ont un défenseur éclairé, zélé, énergique dans la direction de la prochaine Exposition de la Nouvelle-Orléans, en M. ARTHUR DURIEU, le propriétaire du grand magasin de l' "Etoile Rouge", rue du Canal.

M. Durieu nous a déjà, dans différentes circonstances, donné des preuves du vif intérêt qu'il porte à notre partie de la ville. Dans toutes les questions qui se rattachent à l'influence et au bien-être de celle-ci, il s'est montré aussi entreprenant qu'habile, aussi conciliant que ferme.

Il est à espérer que ses nombreuses occupations lui permettront toujours de remplir ses devoirs de membre du Bureau. Le quartier situé au-dessous de la rue du Canal n'aura qu'à y gagner.

"Prussian Charley."—Le bandit du nom de Charles Madlar, que la police et la pègre connaissent sous le sobriquet de "Prussian Charley," a demandé hier, une nouvelle audition de cause ; il s'est dit innocent du méfait dont on l'a trouvé coupable. Son avoué, M. McMahon, prétend pouvoir faire citer un témoin important, Victor Meunier, si le verdict qui le condamne était invalidé.

Le Juge Baker a repoussé la prière du prisonnier, la trouvant immotivée. Le condamné sera ramené en cour ce matin pour entendre le prononcé de sa sentence.

Feu.—Le feu a détruit, l'avant-dernière nuit, dans la paroisse Jefferson, un magasin d'épiceries tenu par M. Hector, et deux maisons adjacentes. On ignore l'origine du sinistre.

Refus péremptoire.—Deux sujets du Céleste-empire ont manifesté le désir, hier, de se faire naturaliser américains. Le juge Rightor, de la cour civile de district, a refusé péremptoirement d'accéder à leur désir.

Tué par un train.—Hier matin, entre huit et neuf heures, un train du chemin de fer de Louisville & Nashville a écrasé et tué un individu dont l'identité n'a pas été reconnue, et qui se trouvait sur sa voie, non loin du chemin de Gentilly. Le mécanicien du train affirme avoir pris toutes les précautions possibles pour éviter l'accident.

Exposition.—Il va sans dire que nous avons toujours été et que nous ne cesserons jamais d'être dévoués au succès de l'Exposition. Nous en donnerons les nouvelles toutes les fois qu'elles nous parviendront à temps pour les traduire.

Ce que nous avons fait dans le passé, nous continuerons à le faire dans l'avenir.

La compagnie dite Protective intelligence Co. vient de montrer une fois de plus quels services elle est capable de prendre, en nommant M. J. J. Rearson, chef des Detectives de l'Exposition. Depuis 1867, M. Rearson appartient à la police de sûreté et est reconnu comme un des detectives les plus habiles, les plus dévoués de l'Union.

Mme Eugène Soniat a été hier nommée commissaire spéciale, chargée d'obtenir de la population créole ou autre les documents qui sont susceptibles d'intéresser le public à la prochaine Exposition.

Les demandes d'espace continuent d'affluer à la Direction. Nous citerons entr'autres la maison B. Lauer et Cie. 58 rue Bleecher, New-York, pour fleurs artificielles ainsi que plusieurs maisons de Chicago, de St-Louis.

Rien que dans le département des machines, nous trouvons sur la liste d'hier des demandes de 3,600 pieds carrés. pour une journée, il faut convenir que c'est aller vite en besogne. Les choses ne marchaient pas si rapidement l'année dernière.

Paragraphes.—M. Alphonse Walz est parti hier soir pour Cincinnati, où l'appellent les intérêt de sa maison de commerce d'ici. Nous souhaitons à notre voisin un agréable séjour à Porkopolis et un prompt retour parmi nous.

—Un pugilat qui a vivement excité l'intérêt des spectateurs a eu lieu avant-hier soir, rue Annonciation, entre deux jeunes *Misses*. L'épreuve a duré dix minutes au grand amusement de tout le monde, et sera reprise samedi soir, dit-on. Les deux pugillistes ont du biceps et ne frappent jamais du poing sans faire plaie ou bosse.

—Paul Haunoldt, un jeune homme de la ville, s'est noyé hier à Biloxi en se baignant dans le lac. Son corps n'a pas encore été repêché.

—A 4 heures hier matin, le juge d'instruction M. Burthe était mandé en toute hâte au chevet du jeune Taylor à l'hôpital, pour recueillir sa déclaration de mourant. Taylor vivait encore hier soir. C'est lui qui a été blessé accidentellement par O'Donnell.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Henri Rochefort.

Paris, 19 août—M. Henri Rochefort, dans son journal "l'Intransigeant", continue à demander vengeance contre l'Angleterre, pour le meurtre allégué de M. Olivier Pain.

Il est toujours de l'opinion que Lord Lyons, l'ambassadeur anglais, devrait être l'objectif des attaques des amis de Pain, et il conseille à ceux-ci de lui faire une insulte publique.

Le Préfet de Police et la crémation.

Paris, 19 août—Le Préfet de Police approuve les décisions des autorités municipales, en faveur de la crémation des corps disséqués aux hopitaux, comme question d'économie. Il se base sur ce fait que pareille mesure empêcherait les cimetières d'être encombrés, comme ils le sont aujourd'hui.

Le journal Daily News.

Londres, 19 août—Le journal Daily News écrit ce matin : "L'Allemagne consent à une reprise de l'importation des pourceaux de l'Autriche-Hongrie.

Cette nouvelle a produit une excellente impression à Vienne et à Pesth. On la considère comme le premier pas fait par l'Allemagne, vers une entente positive au sujet du différend pendant depuis longtemps, relativement aux questions de douane.

Les journaux Riforma et Rassigna.

Rome, 18 août—Le journal Riforma dit que M. Stecci et sa femme, qui ont été arrêtés à la même époque que M, Duvidès, éditeur du Moniteur de Rome, sous la prévention d'avoir vendu à une puissance étrangère des plans de défenses maritimes italiens, ont fait une tentative de suicide.

Le journal Rassigna écrit que Duvidès destinait ces plans à la France.

Choléra en Espagne.

Madrid, 19 août—On a constaté hier dans toute l'Espagne 4,271 nouveaux cas et 1,338 décès par le choléra.

Le ministre de la guerre Egyptien.

Vienne, 19 août—Une dépêche reçue du Caire annonce que le ministre de la guerre égyptien rédige, en ce moment, une proclamation aux Arabes, dans laquelle il leur démontre, avec insistance, la nécessité de reconquérir le Soudan pour l'Egypte.

Le climat du Congo contraire aux Européens.

Londres. 19 août—Un des membres de la Commission Internationale du Congo a, au cours d'une entrevue, confirmé le rapport récemment publié dans le "New York Herald," que les employés européens au Congo ont succombé dans la proportion de cinquante pour cent.

Le steamer Belgenland.

Londres, 19 août—Le steamer Belgenland, parti de New York pour Anvers, est arrivé aujourd'hui à la hauteur des Iles Lizard.

M. Gladstone dans le Norwège.

Londres, 19 août—Le yacht Sunbeam, sur lequel se trouvent M. Gladstone, sa femme et sa fille, comme hôtes de Sir Thomas Brassey, est arrivé ce matin à Bergen, Norwège.

L'état de santé de M. Gladstone s'est déjà beaucoup amélioré dans ce voyage.

Lundi, pendant que le yacht était à l'ancre, l'ex-premier ministre anglais est allé à terre, et a marché de Eidjford à Voorig, une distance de dix huit milles.

Malgré les mauvais chemins, M. Gladstone n'a éprouvé aucune fatigue et a été enchanté de sa promenade.

Mardi, il a visité l'église Rosendale et l'hôtel Rosenkrone. Ils ont eu un temps magnifique pendant tout le voyage.

Le croiseur allemand Bismarck.

Zanzibard, 19 août—Le croiseur allemand Bismarck est arrivé en ce port. L'amiral Knorr est à bord.

Choléra à Toulon.

Toulon, 10 aout.—Huit cas de choléra se sont produits dans la garnison de cette ville.

Toulon, 19 août—Les soldats de la garnison atteints par le choléra vont mieux.

Les habitants de cette ville ne sont pas inquiets.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 19 août—Vingt-trois décès par le choléra ont été signalés aujourd'hui en cette ville.

L'ESPAGNE ET L'ALLEMAGNE.

Madrid, 19 aout—L'irritation de l'Espagne, relativement à la prise des îles Caroline, se fait plus violente.

Les journaux de cette ville expriment une grande indignation au sujet de l'annexion des dites îles par l'Allemagne.

Ils disent que cet acte témoigne de dédain pour les anciens droits de l'Espagne, et ils déclarent que les consuls espagnols, longtemps avant l'annexion, ont notifié l'Allemagne que le gouvernement espagnol des îles Philippines faisait des préparatifs, depuis le mois de mars dernier, pour une occupation effective des îles Caroline.

Les mêmes feuilles maintiennent qu'en vue de tous ces faits, la violation par l'Allemagne de la loi internationale est inexcusable.

Le Czar de Russie.

St-Pétersburg, 19 août—Hier après-midi, le Czar a offert un banquet au comte Von Walkenstein Trostburg et au général Von Schweinetz, ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche, en l'honneur du 55ème anniversaire de la naissance de l'empereur François Joseph d'Autriche.

L'Empereur a porté un toast à l'Empereur d'Autriche.

WASHINGTON.

Le transfert de l'or de la sous-trésorerie de San Francisco.

Washington, 19 août—Le transfert de l'or, de la sous-trésorerie de San Francisco à la sous-trésorerie de New-York par voie de la poste, a été repris. Un paquet renfermant $300,000 est arrivé hier à New-York. Le montant déjà expédié par la malle est d'environ $11,000,000.

On rapporte que l'intention première était de transférer l'or de San Francisco à New York, à bord des navires de guerre des Etats-Unis, par voie de l'Isthme de Panama, pendant la récente occupation de ce territoire par les forces navales des Etats-Unis.

Les troupes ont été retirées cependant avant qu'on ait pu mettre ce projet à exécution.

La Commission d'Agriculture. Les Récoltes.

Washington, 19 aout—D'après les rapports reçus par la Commission de l'Agriculture, la récolte de maïs dans le Sud sera de 50,000,000 de boisseaux de plus que l'année dernière.

La récolte de coton sera fort belle et donnera au moins 1,000,000 à 1,500,000 balles de plus que l'année dernière,

Les récoltes de tabac, de farine et de légumes sont également superbes dans le Sud.

La récolte de riz est magnifique et celle de sucre sera plus satisfaisante qu'en 1884.

Convention de Prohibition d'Etat.

Shreveport, Lne., 19 août—La première Convention de Prohibition d'Etat en Louisiane s'est réunie aujourd'hui. Le Dr S. A. Angell, de la Nouvelle-Orléans, a été élu président, et M. J. Y. Gilmore, de la Nouvelle-Ibérie, secrétaire. Un comité exécutif d'Etat a été nommé.

Le chanoine Farrar.

New York, 19 aout—M. Cyrus W. Field a reçu ce matin un cablegramme du Rév. Dr Farrar, archidiacre de Westminster, dans lequel ce prélat dit qu'il consent à faire trois conférences à New York. L'époque et le local seront indiqués plus tard.

Le Dr Farrar arrivera aux Etats-Unis dans quelques semaines.

La Grève des Cochers de Chars.

Memphis, 19 août—Le différend entre les cochers des chars urbains et les officiers du Memphis City R. R. Cie., reste dans le *statu quo*. Il n'y a actuellement que deux chars qui desservent la ligne de la rue Main. Les chars des autres lignes ont suspendu tout service.

A une conférence qui a eu lieu ce matin, les officiers de la Compagnie ont consenti à rétablir les salaires, tels qu'ils existaient avant la grève, c'est-à-dire à 12 1/2 cents l'heure. Mais les cochers grévistes, maintenant sous le contrôle du "Knights of Labor," demandent 13 1/2 cents l'heure.

Le Président Frazer, de la compagnie des chars urbains, déclare, qu'il ne paiera pas plus de 12 1/2 cents et il ajoute, que les autorités municipales sont impuissantes à protéger la propriété de la Compagnie. Les grévistes n'ont fait aucune démonstration hostile et aucune tentative n'a eu lieu pour nuire à la propriété de la Compagnie.

Memphis, Tenn., 19 août—Le bruit circule ce soir, que les grévistes ont accepté les termes du compromis proposés par les officiers de la Compagnie des chars urbains.

Le travail sera repris demain matin, à 8 heures, sur toutes les lignes.

L'Archevêque Gibbons.

Baltimore, Md., 19 août—Le 27 courant, l'archevêque Gibbons, assisté du très Rév. Robt. Fulton, provincial de l'Ordre des Jésuites, ordonnera comme sous-diacres, diacres et prêtres, les personnes suivantes au collège Woodstock :

Patrick Guill, Nicholas Davis, Patrick Doyley, John C. Kelly, William P. Brett, Edward J. Gleeson, Ferdinand A. Muller, Herman Meiners, Simon A. Blackmore, Michael C. Dolan, Joseph H. Richards, Michael G. Halls, John P. O'Conner, Henry J. Lurr, August M. Mendalin, Joseph J. Himmel, Vincent Jestament, Jeremiah F. Coleman, Joseph Stritch, Michael J. Hughes, Boma Maguire, J. Woodstock and Francis E. Sadler du Collège Holycross, Worcester.

Onze d'entr'eux appartiennent à la province de Maryland et de New York ; cinq au Missouri ; trois à la Nouvelle-Orléans ; deux au Nouveau Mexique et un à la Californie.

Convention démocratique d'Etat.

Jackson, Miss., 19 aout—La convention démocratique d'Etat s'est réunie aujourd'hui à midi, sous la présidence de l'ex-lieutenant-gouverneur Sims.

Au premier tour de scrutin le gouverneur Lowry a été choisi comme candidat aux fonctions de gouverneur, par un vote de 190 contre 42.

Son concurrent était M. Darden.

M. Shands est le candidat choisi comme lieutenant gouverneur. Il a obtenu 150 voix et son concurrent, M. Juge, n'en a eu que 90.

La résolution suivante de M. Hardy a été adoptée à l'unanimité :

Résolu que le parti démocrate du Missisipi, assemblé en Convention, exprime ici son appréciation de l'honneur conféré par le Président Cleveland au parti et à l'Etat, en nommant comme un des membres de son cabinet, cet illustre patriote, honoré et aimé par le Missisipi : L. Q. C. Lamar.

Résolu, que dans la politique du Président Cleveland non seulement nous ne voyons rien qui soit sujet à la censure, mais, au contraire, tout pour inspirer la confiance en sa sagesse, son intégrité, ses qualités d'homme d'Etat, et que nous approuvons tous ses actes.

La Convention s'ajourne ensuite à demain, à 8:30 P. M.

Mort du Col. Chas. M. Pilcher.

Vicksburg, Miss., 19 aout—Le colonel Chas. M. Pilcher, avocat marquant et estimé à Lake Providence, est mort aujourd'hui, après une maladie de dix jours.

Il était âgé de 50 ans et était fils de feu Mason Pilcher, facteur de coton bien connu à la Nouvelle-Orléans.

Tentative de meurtre.

Louisville, Ky., 19 aout—Le steamer Blue Wing, faisant les voyages sur la rivière Kentucky, rapporte qu'un vieillard du nom de Willis Roach, ayant une somme d'argent sur sa personne, a été attaqué lundi, près de Frankfort, Ky., par quatre individus dont on ignore les noms.

Un jeune fils de M. Roach est venu au secours de son père, armé d'un pistolet. Il a tué deux des bandits et blessé le troisième. Le quatrième est parvenu à s'échapper.

Le Sheik Morghaul.

Le Caire, 19 août—Le Sheik Morghaul, de la tribu Beniamar, est parti pour Souakim, afin de décider les membres des différentes tribus à l'aider à délivrer Kassala.

Sir Henry Drummond Wolff.

Varna, 19 août—Sir Henry Drummond Wolff, Envoyé spécial de l'Angleterre à Constantinople et au Caire, est parti aujourd'hui pour cette première ville.

Accès de fièvre chaude.

Cleveland, Ohio, 19 août—Mlle Ella Morrison, qui se trouvait à l'hôpital de la rue Huron, atteinte de la typhoïde, a été prise d'un accès de fièvre chaude et s'est jetée d'une hauteur de 30 pieds. Elle a eu le crane fracturé. La mort a été instantanée.

Le journal Daily News.

Chicago, 19 août—Une dépêche spéciale de Springfield, Ills., au journal Daily News, dit que le sénateur Cullom est parti ce soir pour New-York, où il va rejoindre le Comité de Commerce entre Etats.

Convention démocratique de l'Ohio.

Columbus, Ohio, 19 août—La Convention démocratique de l'Etat de l'Ohio s'est jaournée à demain matin 9 heures.

Le comité des résolutions a nommé un sous-comité, qui est chargé de rédiger des résolutions.

Monsieur le rédacteur,

Depuis longtemps je désire rectifier une assertion qui se propage dans les journaux et dans les meilleurs articles à propos de prétentions que M. Ingres montrait pour son violon beaucoup plus, dit-on, que pour son pinceau.

Il est sûr qu'il était très bon musicien et qu'il adorait Mozart, Gluck, Beethoven ; mais jamais il n'a eu la prétention de poser en virtuose, interprétant simplement la deuxième partie du violon dans les admirables quartiers de ces maîtres.

Cette rectification me paraît nécessaire pour ne pas laisser passer à la postérité un dit-on qui a tout l'air d'un ridicule.

Un fait assez rare s'est produit, dernièrement, à la Faculté des lettres de Montpellier, France.

Un mari et sa femme, M. et Mme Box, se présentaient en même temps aux examens du baccalauréat ès-lettres (2e partie).

Tous les deux ont été reçus, et Mme Box avec la note *très bien*. Mme Box est professeur au lycée de filles de Montpellier.

La *Liberté* du 2 août, nous apprend qu'un fait très rare s'est passé, la veille, à l'Ecole de médecine de Paris :

Une thèse a été refusée par le jury médical, et il a décidé que tous les exemplaires en seraient détruits par les soins de la Faculté !

Cette thèse traitait de la fécondation artificielle, sujet déjà connu. Le jury a craint que l'opération proposée par le candidat, et approuvée par la Faculté, ne devînt l'apanage de médecins peu scrupuleux.

La *Fanfulla* annonce qu'aussitôt que l'affaire du *Solunto* sera terminée, la France et l'Italie reprendront les négociations pour arriver à la conclusion d'un nouveau traité de navigation.

Le journal l'*Electricité* annonce que l'on prépare des appareils spéciaux permettant de confier des services télégraphiques aux aveugles.

Le lieutenant-colonel Dominé, le héros de Tuyen-Quan, n'a fait que traverser Paris. Descendu chez un de ses amis, le commandant Vigy, qui habite l'avenue de Lamotte-Piquet, il est reparti immédiatement pour Vitry-le-François son pays natal.

Il n'a reçu personne durant son court séjour dans la capitale.

Le *Figaro* a reçu la lettre suivante de la veuve d'Ingres :

M. Peytral, député des Bouches-du-Rhône, France, a présenté le 6 août, à l'amiral Galiber, ministre de la marine, une délégation des ouvriers de la métallurgie et de la marine de Marseille.

Les délégués ont demandé au ministre l'ouverture à Marseille de quelques chantiers pour la réparation des navires de l'Etat, afin de procurer du travail aux nombreux ouvriers qui en manquent.

L'amiral Galiber a promis d'étudier cette question très attentivement.

La *République Française*, du 7 août :

L'accord des républicains se consolide et s'étend, et malgré le silence du château d'Eu, malgré l'agitation du comité de la rue d'Anjou, malgré les conférences de M. Clémenceau, malgré ces efforts si divers et si opposés de droite et de gauche, le suffrage universel, au jour du scrutin, proclamera la victoire de l'alliance républicaine. Le syndicat des patriotes et des démocrates aura le dessus ; personne n'en doute.

L'ABEILLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.
EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 a 125
Bons chevaux de trait	125 a 160
Chevaux de selle et de voiture	175 a 250
Mulets petits et communs	40 a 85
Mulets, qualité moyenne	120 a 145
Mulets pour [illegible]	85 a 120
Mulets, pre[illegible] classe	165 a 195

Mlle Anna Johnson, 24 Front street, Columbus, Ohio, dit : "Je souffrais beaucoup depuis plusieurs mois de constipation et d'indigestion. Notre médecin de famille avait inutilement employé toute espèce de médicaments et de pilules. Je commençais à croire que j'étais incurable. Une de mes amies, Mme Elvira Redmond, d'East Long street (en cette ville) vint me voir et m'engagea à faire l'essai de votre MANALIN. Je dois avouer que j'avais fort peu de foi dans ce médicament, mais après que j'en eusse pris quelques doses, je compris que le MANALIN était le remède qu'il me fallait. Quand j'eus fini une bouteille, j'étais entièrement rétablie. Je considère le remède en question comme un des meilleurs que j'aie jamais employés pour la constipation. Plusieurs de mes amis s'en servent en ce moment. Ils estiment que c'est un excellent remède. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de constipation ou d'indigestion. Quiconque douterait de ce que j'avance ici peut venir me voir au No. 24 Front street."

M. Milton Knotts, d'Urbana, O., écrit : "Il y a eu un an, en novembre dernier, que je tombai malade. Je fis venir le médecin de ma famille, qui m'examina et déclara que j'avais tous les symptômes de la fièvre typhoïde. Il me fit prendre pendant plus de deux semaines des médicaments qui me firent absolument aucun bien. Je commençais à croire que mes jours touchaient à leur fin. Je compris tout de suite que les remèdes n'étaient pas ce qu'il me fallait, et j'étais résigné à mourir quand ma fille m'apporta une de vos brochures. J'y lus la relation d'un cas qui me sembla avoir d'étroits rapports avec le mien, et où le PERUNA et le MANALIN avaient produit le plus salutaire effet. Je me décidai à en faire l'essai, J'achetai une bouteille de PERUNA et une bouteille de MANALIN, et avant que je les eusse finies j'avais retrouvé mes forces et j'avais engraissé. J'épuisai trois bouteilles des deux médicaments. Je pouvais dès lors prendre toute espèce d'aliments et vaquer à mes affaires. Je suis convaincu que sans l'usage de votre PERUNA je serais aujourd'hui dans la tombe. Les personnes qui voudraient être plus amplement renseignées, peuvent m'écrire à l'endroit ci-dessus. Je recommande votre remède partout où je vais."

M. John R. Davis, Moundsville, W. Va., écrit : "Je m'occupe de votre PERUNA depuis qu'il a été livré au public. Tous ceux qui en ont fait usage parlent avec éloges de ses vertus curatives. Je considère que c'est un remède sûr."

M. George Fisher, Portsmouth, O., écrit : "Je m'occupe de votre PERUNA et je le place très facilement. Tout le monde en est extraordinairement satisfait."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Colombus, Ohio.

L.S.L.

Rappelez-vous

Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel
A $5 00
CLASSE I,
DE LA COMPAGNIE DE
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
Aura lieu à la
Nlle-Orléans, Lne.,
MARDI, 8 SEPT. 1885.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN. JUBAL A. EARLY,
DE LA VIRGINIE.

GROS LOT
$75,000

1,967 Lots, montant en tout à
$265,500.

Le tirage commencera positivement
A ONZE HEURES A. M.,
—A—
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de ...	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	25,000....	25,000
1 Lot de	10,000....	10,000
2 Lots de ...	6,000....	12,000
5 Lots de ...	2,000....	10,000
10 Lots de ...	1,000....	10,000
20 Lots de ...	500....	10,000
100 Lots de ...	200....	20,000
300 Lots de ...	100....	30,000
500 Lots de ...	50....	25,000
1,000 Lots de ...	25....	25,000

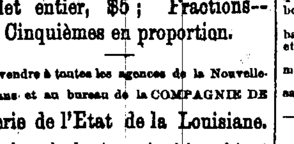
PRIX D'APPROXIMATION :

9	Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit	$6,750
9	Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit	4,500
9	Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	2,250

1,967 Lots se montant à $265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons e fac-simile de nos signatures.



Billet entier, $5 ; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

plus de renseignements, écrivez b ement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex. 7:45 am	No 4 Fast Line 7:45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac 3:45 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex. 7:00 am	No 2 Ex 9:1! am
No 3 Lim. Ex. 9:00 am	No 4 Chi Ex 6:00 pm
No 5 N. O. Ex. 8:20 pm	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express 11:50 am	No 303 F Worth Express 7:00 am
No 302 F Worth Express 6:50 pm	No 301 California Express [illegible] pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express 6:00 am	Fast Mail 10:00 am
Atlanta Lim 7:00 am	Atlanta Lim 9:00 pm
Fast Mail 5:00 pm	Cin. Express 10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 7:05 pm	No. 2 8:35 am
No. 3 9:15 am	No. 4 6:00 pm
No. 5 10:40 am	No. 6 4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California 7:40 am	No 1 8:10 am
No 2 6:20 pm	No 3 California 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 20 AOUT 1885.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Ancoin, capitaine; Edward Nicolle, commis

Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Aug. Miller, capitaine

Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis

Port Eads NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis

Haut du fleuve—ISABEL, à 9 A. M.
J J Dodd, capitaine; S Heno, commis

Grande Ile—JOE WEBRE, à 8 A M
Départ du pied de la rue St-Louis.

VENDREDI, 21 AOUT 1885.

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
E. O. Mélançon, cap.; J F Muse commis

Donaldsonville—JEWEL, à 12 M
W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis

Plaquemine—JOHN B MAUDE, à 12 M
J A Comstock, capitaine

Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
E J Comeaux, capitaine; T K Voorhies commis

Bas du fleuve—H. J. DICKEY, à 11 A M

Buras—DAISY, 11 A M
Oliver Canton, capitaine

Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
Henry Iver, capitaine

Haut du fleuve—ISABEL, à 9 A M
J J Dodd, capitaine; S Heno, commis

—Le "Dickey" n'est pas parti hier. Le fret qui lui était destiné sera transporté aujourd hui par "l'Alvin".

—Le Conseil de ville, à sa dernière séance, a prolongé de cinq ans, à partir du 28 mai 1886, le bail des quais aux fermiers actuels MM. Aiken & Cie.

Nlle-Orléans, 19 août 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	83	Nashville, Tenn	8[illegible]
Augusta, Gie	93	Pittsburg, Pie	86
Savannah, Gie	82	Cairo, Ill	87
Mobile, Ala	86	Davenport, Iowa	76
Montgomery, Ala	79	Dubuque, Iowa	76
Vicksburg, Miss	83	Keokuk, Iowa	80
Galveston, Tex	84	La Crosse, Wis	73
Indianola, Tex	86	St Louis, Mo	81
Shreveport, Le	92	St-Paul, Minn	74
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	82
Chattanooga, Tenn	85	Omaha, Neb	76
Cincinnati, O	82	Yankton, D. T.	79
Louisville, Ky	86	Key West, Fle	89
Memphis, Tenn	90	Nlle-Orléans, Le	74

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 19 aout—La rivière a 2 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Wheeling, 19 aout—La rivière a 5 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Cincinnati 19 août—La rivière a 12 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps couvert; thermomètre 82.

Louisville, 19 aout—La rivière est stationnaire avec 6 pieds 2 pouces dans le canal et 4 pieds aux chutes. Temps chaud. Arrivés: Gaff. à 11 a. m.

St. Louis, 19 aout—Arrivés: Dacotah, de St Joseph Hudson de la rivière Tennessee. Départs: City of Baton Rouge, pour la Nlle-Orléans, Hudson pour la rivière Tennessee. Le fleuve a baisse de 6 pouces et est a 16 pieds à l'étiage. Temps couvert et tres chaud.

Vicksburg, 19 aout—Le fleuve a 16 pieds 5 pouces—hausse de 3|10.

Evansville, 19 aout — La rivière a 8 pieds et est presque stationnaire.

Memphis, 19 aout—Le fleuve monte. Départs: Arkansas City, pour St-Louis, 3 a m. Temps clair et chaud.

Cairo 19 aout—Arrivés: City of New Orleans, de la Nlle-Orléans, 10 a m. Départs: City of New Orleans, pour St Louis 11 a m. Le fleuve a 19 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 19 août, midi—Vent, nord ouest. Arrivés: à 8:25 a m steamship Lucy P Miller, capitaine Galt, de Port Limon, via Bluefields.

Port Eads, 19 aout 6 h p m—Vent sud. Temps couvert. Départs: Steamship Hudson, pour New-York.

Marchés.

Paris, 19 août— Rentes, 3 0|0, 80 fr. 92 1|2c.

Londres, 19 aout, 12:30—Consols, à l'ouverture, 100 1|8.

Londres 19 août, 5 p m—Consols, 100 1|8.

Liverpool, 19 aout, midi—Coton ferme et en bonne demande. Ventes 8,200 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7|16d, middling Orleans 5 1|2d. Recettes 1000 balles, le tout coton américain.

Futures calme et ferme. Uplands low middling clause livraison en aout et septembre 5 27|64 à 5 28|64d, septembre et octobre 5 26|64 à 5 25|64 octobre et novembre 5 21|64d, novembre et décembre 5 20|64d, décembre et janvier 5 21|64 à 5 20|64d, février et mars 5 25|64d, mars et avril 5 27|64d.

Liverpool, 19 aout, 2 p m—Vente de coton Americain 6300 balles.

Futures fermes; livraison en aout, aout et septembre 5 28|64d vendeur, septembre et octobre 5 25|64 acheteur, octobre et novembre 5 21|64 valeur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 20|64 acheteur, janvier et février 5 24|64 acheteur, février et mars 5 24|64d valeur, mars et avril 5 26|64d acheteur.

Liverpool, 19 aout, 4 p. m.—Coton—Futurs fermes, — livraison en aout, aout et septembre 5 27|64d acheteur, octobre et novembre 5 21|64 vendeur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 20|64d acheteur, janvier et février 5 21|64 acheteur, février et mars 5 24|64d valeur, mars et avril 5 26|64 valeur.

New York, 19 aout, midi—Coton calme; ventes 400, Ordinary 8 1|8c, good ordinary 9 3|8, strict good ordinary 9 3|4, low middling 10 1|16, middling 10 3|8, middling Orleans and Texas 10 1|2.

Futurs fermes: ventes 46,500 balles—aout 10.23c demandé; septembre 9.75 à 9.76, octobre 9.52 à 9.53; novembre 9.48 à 9.49, décembre 9.50 à 9.51; janvier 9.58 à 9.59, février 9.68 à 9.69; mars 9.79 à 9.80, avril 9.89 offert; mai 9.00 à 10.00, juin 10.09 à 10.10, juillet 10.16 à 10.19.

New York, 19 aout—Coton à peine ferme à la cloture— livraison en aout 10.19, septembre 9.73 octobre 9.50, novembre 9.44, décembre 9.47, janvier 9.55, février 9.65, mars 9.76, avril 9.87, mai 9.98, juin 10.07, juillet 10.15.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 19 AOUT. 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.
Steamship Excelsior, Higgins, New-York.

ARRIVÉS.
Steamship (ang) Pioqua, Evans, Messine, via Palermo at Madère.
Steamship Lucy P Miller, Galt, Port Limon, via Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR.
Isabel, Dodd, Louisa Plantation.
Jewel, Scovell, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma.

IMPORTATIONS.
MESSINE, ETC—par steamship Picqua—19..858 colis oranges et citrons 42 boucts all 50 paquets papier 5 barriques huile 10 colis mdises à ordre.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Jewell—divers à ordre.

POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—497 sacs riz brut.

LOUISA PLANTATION—par steamer Isabel—192 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—1 balle coton (nouvelle réc) 95 barils riz 135 sacs riz brut 37 barriques vin 1030 lingots plomp et fref assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—4 balles coton 3 boucts tabac 45 tierçons jambons et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R—4 balles coton 8 boucts tabac 2 wagons merrains et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — 763 morceaux viande 238 caisses do et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 60 sacs riz brut et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R —2 balle coton 5 boucts tabac et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship ElDorado, Hawthorne...parti 25 aout
Steamship Knickerbocker, Kemble parti 15 aout
Barque Hattie G Gibson, ...partie 4 aout
Goelette Helen M Rowley, Smith...partie 11 juil't

BATH, ME.
Goelette Warren Adams, Colcord expéd 22 juil't

LIVERPOOL.
Barque Euro, Prensda ....partie 1r juin

ALGER.
Barque Aquila, ...parti 17 juin

BARCELONNE.
Barque Gutenberg, Ovsdamu ..partie 18 juillet

TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano.....partie 3 mai

RIO DE JANEIRO.
Steamship Dalton, ...parti 30 juil't

MARSEILLE.
Barque Pasqualino. ....partie 25 juillet

ASPINWALL.
Steamship Antverpia, Le Nevers..parti 28 juil't

HAVANE.
Barque Barcelona, Abril.......expédiée 7 aou"

ROYAL

BAKING
POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO..106 Wall Street, New York. En gros par SMITH BROS. & CO. 21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amite	....	Alger
City of Dallas	Belize	Alger
Chalmette	New York	Alger
Excelsior	New York	Alger
Lizzie Henderson	....	Alger
Marchant	Liverpool	Pic Tier
Orator	Liverpool	Carrollton
S Oteri	Utilla	Alger
Wanderer	Belize	1er dist, 12

GOELETTES.

Cefalu	Veracruz	8e dist. 28
E D Sidbury	....	2e dist. 16
J P Macheca	....	Pic Tier
Santo Oteri	....	Pic Tier

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséa.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. & L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX
D'AYER
(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraicheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le desire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille ; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882 : "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit : "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880 : "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse — une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de *Elm street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit : "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes.